

UGC du Bassin de Champagne

Préambule

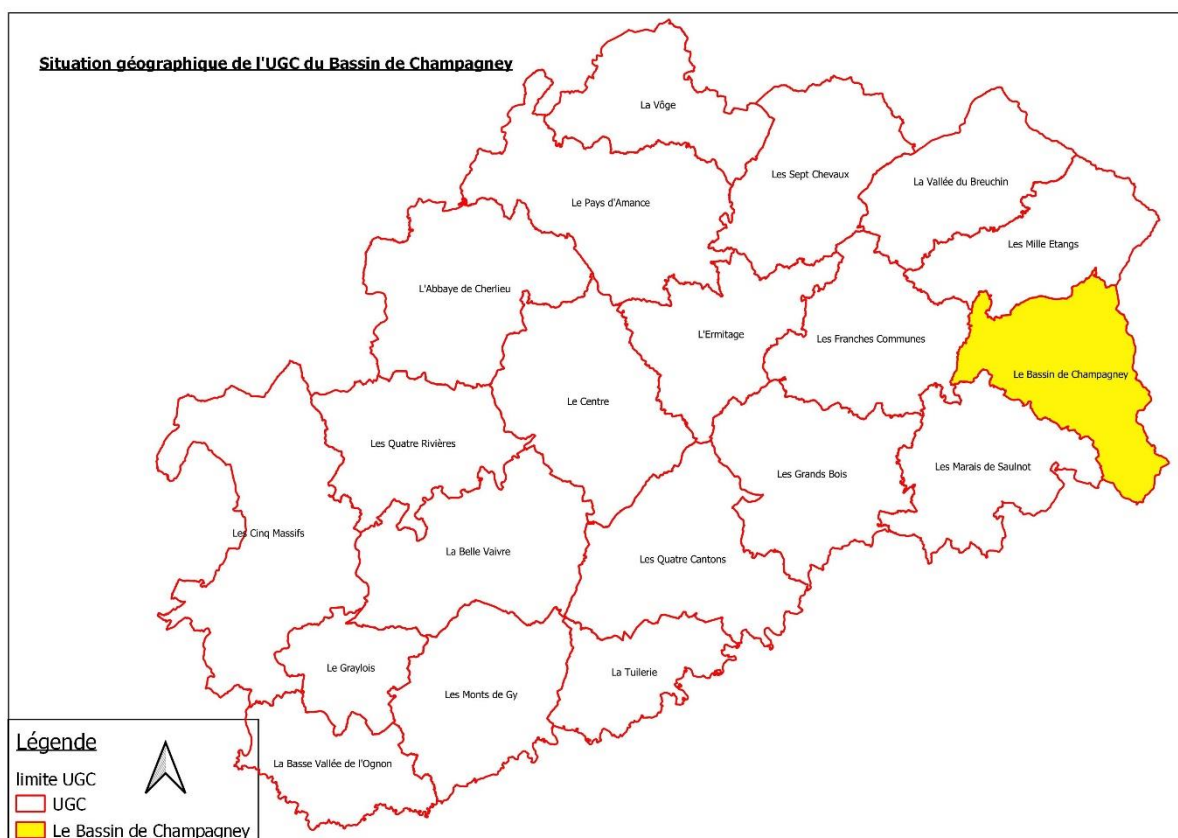
Dans la continuité des actions menées depuis 2009 sur lièvre brun, voici le bilan des suivis lièvres par comptage nocturne.

Ces comptages, permettent d'obtenir un Indice Kilométrique d'Abondance (IKA) qui met en évidence le nombre d'animaux observés pour 1 kilomètre de circuit et ainsi appréhender la tendance d'évolution de la population.

Ci-après, vous trouverez, les résultats obtenus sur votre UGC sous forme de graphiques, de tableaux et de cartes. A titre d'information, vous pourrez prendre connaissance des données de suivis pour l'ensemble des communes de votre UGC.

Pour donner suite à la récolte des cristallins que vous avez transmis, une analyse a pu être réalisée depuis 2012, année où les échantillons sont devenus plus conséquents et donc fiables pour l'analyse.

Le cumul des années permet de suivre au plus près les populations et de mettre en place les mesures de plan de chasse les plus adaptées.



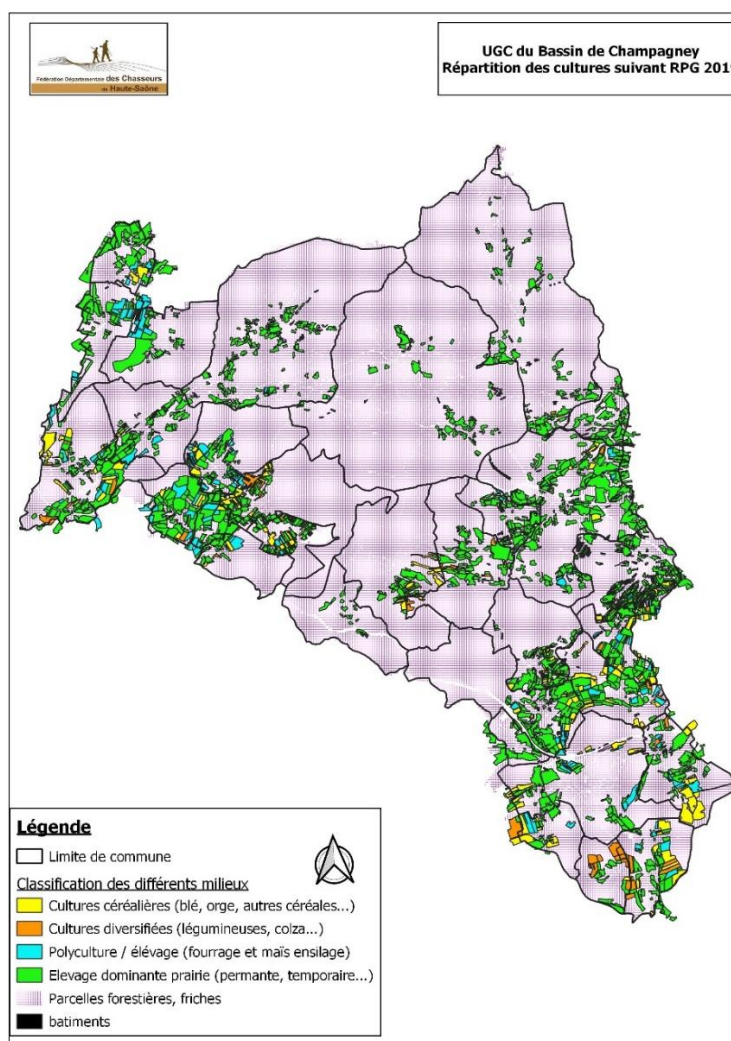
Contexte du type de Milieu concernant l'UGC

D'après le Registre Parcellaire Graphique de 2019 (RPG 2019) et la classification des différents types de milieux élaborée par le Réseau Lièvre dirigé par l'OFB, une analyse à l'échelle de l'UGC a pu être réalisée.

Ainsi, sur l'UGC du Bassin de Champagne, on retrouve une superficie boisée de 15 154 ha et une superficie plaine de 6643 ha. Pour la partie agricole, la classification des milieux se décline de la manière suivante :

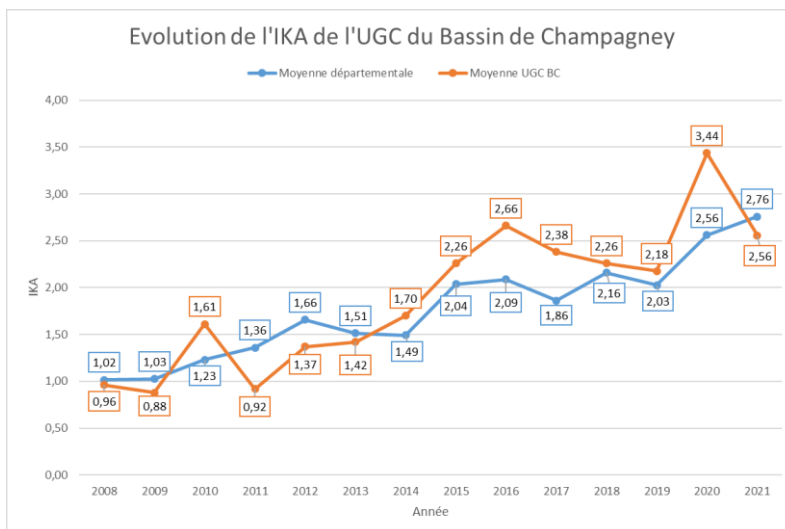
- **9%** de surface de type cultures céréalières (blé, orge, autres céréales...),
- **4%** de surface de type cultures diversifiées (légumineuses, oléagineux, colza, hors maïs ensilage...),
- **62%** de surface de type élevage à dominante prairie (permanente, temporaire...),
- **6%** de surface de type polyculture élevage (fourrage, maïs ensilage).

En conclusion, on peut dire que l'UGC est caractérisée par une dominance de type prairie avec un taux de boisement de 67% contre 48% à l'échelle du département. En théorie, dans ce type de milieu, les naissances de lièvres s'effectuent entre mai et juillet avec un pic en juin.



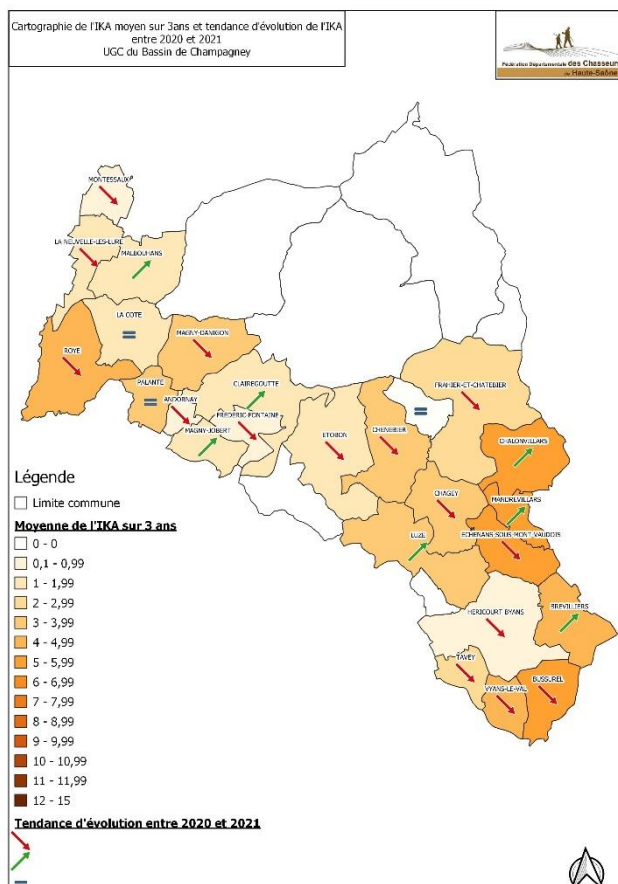
Bilan des comptages d'hiver depuis 2008 à aujourd'hui et comparaison au niveau départemental

Sur le graphique ci-contre, on remarque, une nette progression d'environ 167% de l'IKA de 2008 à aujourd'hui. Effectivement, en 2008 l'IKA était de seulement 0,96. En 2010, l'indice passe la barre des 1 lièvre au kilomètre. Puis, la population a progressé de manière régulière. C'est en 2020, que l'IKA a été le plus fort avec une valeur de 3.44.



A partir de 2016, l'IKA a légèrement diminué pendant quelques années, ceci s'explique en partie pour cette année-là à une mauvaise reproduction et peut être également à des attributions trop élevées.

La carte ci-dessous, montre la tendance d'évolution de l'IKA 2021 par rapport à celui de 2020. La valeur indiquée est la moyenne des 3 dernières années par commune. La moyenne de l'IKA de l'UGC est de 2.56.



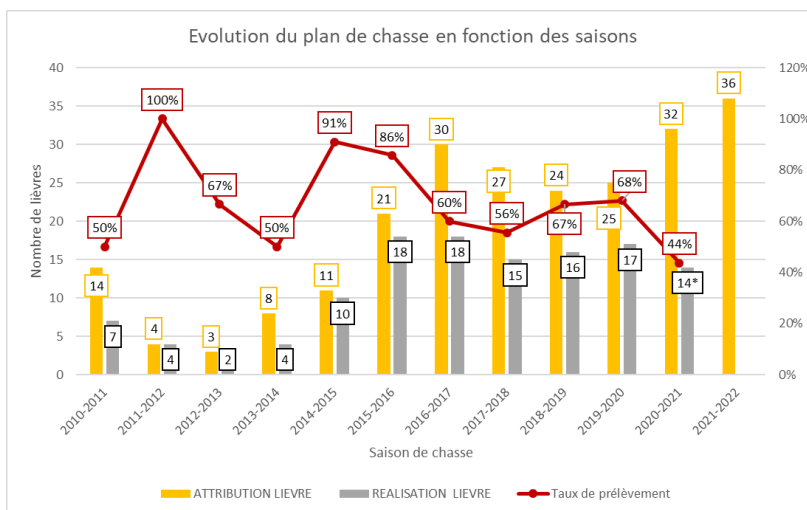
Evolution du plan de chasse de l'UGC

Comme on peut le constater sur le graphique ci-contre, on remarque une progression des attributions de lièvres avec 36 lièvres en 2021/2022 contre 14 en 2010/2011.

Le taux de réalisation est en moyenne de 63 %.

On remarque, la diminution du nombre d'attributions pour la saison 2017/2018, expliquée par une mauvaise reproduction en 2016 et une baisse de l'IKA pour l'hivers 2017 passant de 2,66 à 2.38. Cela se confirme également par le taux de réalisation.

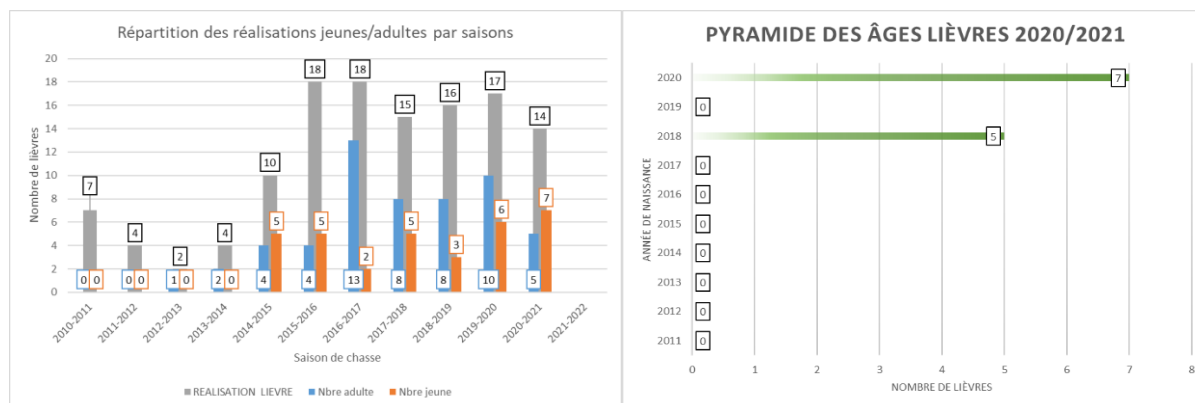
En ce qui concerne la saison 2020/2021, le taux de réalisation est de 44% soit 14 lièvres de prélevés. Ceci s'explique par la limitation de la période de chasse à la suite des différentes mesures sanitaires liées au COVID-19.



Résultats des analyses de cristallin

Grâce aux retours des cristallins des lièvres prélevés sur votre UGC, on peut connaître le succès de la reproduction, la répartition des jeunes/adultes et le pic des naissances.

Les différentes données, en plus de celle fournies par l'IKA, nous permettent, d'évaluer la situation en adaptant le plan de chasse au plus près de la réalité.

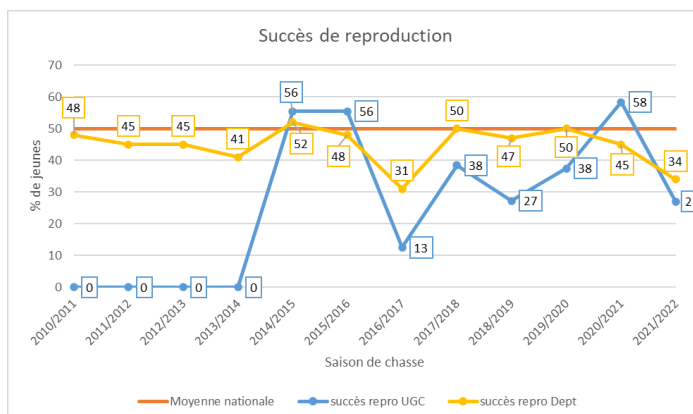


Les graphiques ci-dessus, montre la répartition des jeunes et des adultes déterminées par les cristallins qui ont pu être exploités. De même pour la pyramide des âges, on remarquera les différentes années de naissances des lièvres prélevés pour la saison 2020/2021 avec les jeunes de moins d'un an né en 2020.

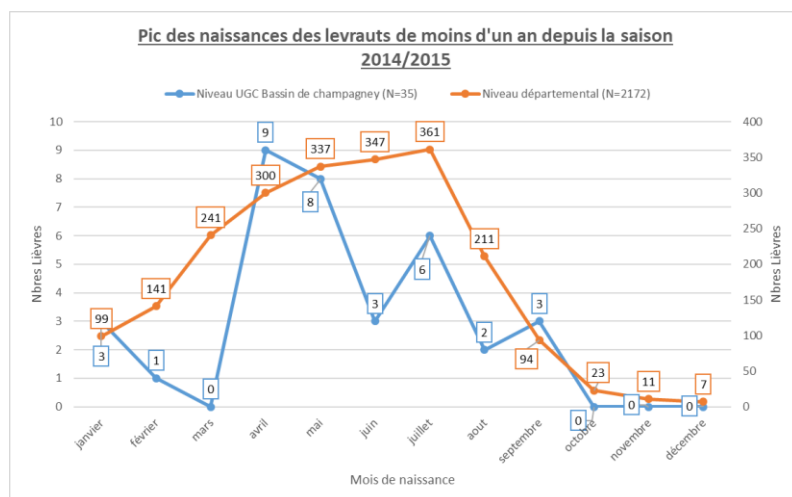
Concernant le succès de reproduction (nombre de jeunes prélevés sur le nombre total de prélèvements), le seuil théorique national indiquant une reproduction satisfaisante pour l'espèce est de 50%. On peut constater au niveau départemental une moyenne régulière depuis la saison 2010/2011. La valeur est de 45% de jeune ce qui constitue un taux légèrement plus faible que le seuil national.

Pour l'UGC du Bassin de Champagne, il est difficile, d'apprécier le taux de reproduction. Effectivement, avec une dizaine d'individus échantillonnés celui-ci est trop faible pour en tirer des conclusions fiables. Cependant, cette analyse nous donne une tendance. Cela se confirme avec l'IKA et le plan de chasse.

En 2016, le succès de reproduction à chuter au niveau départemental mais aussi de l'UGC avec 13%, en conséquence, l'IKA de l'hiver 2017 a été de 2,46 contre 2,66 en 2016. Au niveau du plan de chasse pour la saison 2016/2017 le taux de prélèvement a été de 60% contre 86% la saison précédente. Enfin, en



réaction une diminution des attributions lièvres pour la saison 2017/2018 a été prévue avec 27 lièvres attribués contre 30 la saison précédente. Cette chaîne de cause à effet, démontre l'utilité des suivis sur l'espèce lièvre et du plan de chasse adaptatif.



Concernant le pic des naissances, en théorie avec le type de milieu de l'UGC, il devrait y avoir un pic en juin et la majorité des naissances de mai à juillet. On peut observer sur le graphique en bleu, que le pic se situe en avril avec 9 lièvres âgés de moins d'un an. Cependant, la taille des échantillons reste restreinte avec 35 lièvres de moins d'un

an collecté depuis 2014. Effectivement, l'analyse commence à être fiable à partir d'une centaine d'individus.

Ce phénomène du pic avancé peut s'expliquer par l'agriculture basée sur un système mixte de type polyculture / élevage avec un fort taux de boisement de l'ordre de 67%. Le pic des naissances n'a pas été évalué en présence d'un taux de boisement important.

Conclusion

Pour permettre aux populations de lièvres de l'UGC de se maintenir et de se développer, il reste nécessaire de :

- Maintenir et poursuivre l'aménagement de vos territoires (culture à gibier, zone de refuge, haies...),
- Conserver les suivis de populations (IKA, cristallins),
- De poursuivre la régulation des ESOD

L'ensemble de ces actions, permettront d'appréhender les différentes dynamiques de la population et de s'y adapter afin de maintenir un développement de l'espèce.